

Les Marmiers, Grands et Petits

Toponyme Les Marmiers :

* en latin : *marmorius marmorii* : marbrier

Marmis marmoris : marbre

Marmorareus marmorareum : poli comme du marbre, en marbre

Marmorarius marmorarium : (être) de marbre

* en ancien occitan : *marmi* : vestiges de marbre, ruines en marbre

Peira marmi : marbre (pierre de)

Géologie des Marmiers :

Altitude variant de 395 m aux Petits Marmiers à 417 m aux Grands Marmiers

Nature du sol : gneiss pélitique plagioclasique à biotite et sillimanite, avec de part et d'autre des Grands Marmiers, 2 zones de micaschistes pélitiques à biotite et sillimanite.

Préhistoire :

Quelques silex taillés ont été trouvés aux Marmiers (2 en ma possession)

Epoque gallo-romaine :

Il y avait des « villae », des découvertes ont été faites au cours du dix-neuvième siècle (abbés Lecler et Paillet) objets perdus depuis.

L'évolution du nom dans les documents d'archives :

* En 1155 : Marnis

* Le 3.03.1215 : tremblement de terre dévastateur en Limousin (Chroniques de St Martial du Père Bonaventure de St Amable)

* En 1302 : Marmis

* En 1315 : Marmoris

* En 1430 : Marmys, le prévôt des Marmys rend hommage à Pierre de Montbrun, évêque de Limoges et seigneur de la châtelainie épiscopale de La Junchière, et verse dîme et prébendes.

* Le 1.03.1489 : nouveau tremblement de terre dévastateur en Limousin « et sonnèrent les cloches à toutes volées » notera un moine de Grandmont sur des cartulaires .

* En 1763 : différenciation entre Grand et Petit Marmy

* En 1860 : Grands et Petits Marnis

* En 1890 : Grands et Petits Marniers

* En 1921 : enfin orthographié et différencié comme actuellement : Les Grands Marmiers, Les Petits Marmiers

Sainte Anne des Grands Marmiers :

A l'origine, ce devait être un lieu de culte celte, Anna (ou Na) était la protectrice des vivants et des morts, et se situait dans les zones humides. Son culte sera très vivace bien après l'arrivée du christianisme dans l'ouest de la France ...

La religion chrétienne ne parvenant pas à l'éradiquer l'assimilera en y substituant la dévotion naissante à Sainte Anne ...

Le culte de Sainte Anne débutera dès le sixième siècle au Moyen-Orient et se généralisera en « France » à partir du dixième siècle, ramené de Terre Sainte par les pèlerins...

Son corps a été ramené d'Orient à Marseille ou Arles à l'époque gallo-romaine et confié à un évêque d'Apt par une religieuse ... Une partie de son corps, malgré la dispersion inhérente au culte des reliques, se trouve en la cathédrale d'Apt...

Son nom hébreu Anna signifie « la grâce » avec son époux Joachim « dieu accorde » sont les parents de la Vierge Marie... Elle est fêtée le 26 juillet ...

En 1623, elle apparaîtra à Yves Nicolazic sur la lande d'Auray ... Ce sera un important et toujours actuel lieu de pèlerinage ... Les marins bretons répandront son culte ...

Dictons :

« S'il pleut à la Ste Anne, c'est tout de la manne » et « Si les fourmis s'agitent à la Ste Anne, l'orage descend de la montagne » ...

Au cours du onzième siècle, l'église Ste Anne sera édifiée à côté de l'antique voie romaine, avec son cimetière autour. Ce sera une cure.

Ruinée au début du dix-huitième siècle, ses cloches seront transférées en 1763 à l'église Saint Maurice de La Jonchère. Elles seront fondues en 1765, mêlées à la cloche fendue de Saint Maurice, c'est une des cloches actuelles

Après 1789, ruines, cimetière et terrain seront vendus comme Biens Nationaux ; on peut voir, à la maison Lachaud, des montants de porte en provenant.

Passée la tourmente révolutionnaire, les habitants des Grands Marmiers édifieront l'actuel oratoire vraisemblablement à proximité de l'ancien sanctuaire, et ils y déposeront une statue de la sainte, certainement cachée par une personne en attendant des jours plus fastes ...

Elle est en calcaire et de facture très ancienne, douzième ou treizième siècle ...

Comme pour tous les anciens sanctuaires, il devait y avoir une fontaine de dévotions à proximité et dédiée à Sainte Anne. Des pèlerinages y auront lieu durant plusieurs siècles.

L'abbé Chassaing, de 1830 à 1855, s'emploiera à éradiquer (et réussira) le culte des fontaines sur injonction, une fois encore, de la papauté ...

Malgré cela, durant les deux dernières guerres, des réfugiés y viendront en pèlerinage ; mais l'emplacement de la fontaine est oublié, bien qu'il y est des présomptions ...

Certains pèlerins raclaient la statue et se servaient de la poussière obtenue comme remèdes et talismans, alors que certains s'en servaient lors de noirs cérémoniaux à de bien tristes fins ...

La statue de Sainte Anne aura la tête brisée par un des habitants des Grands Marmiers, alors qu'un soir où il était ivre, il reprochera à la sainte de ne pas avoir exaucé ses prières et la punira ainsi.

Il sera châtié pour cela, dès le lendemain il marchera cassé en deux et mourra peu de temps après à cause de violentes douleurs à la tête et au cou.

La grand-mère de Madame Niveau affirmait que c'était Sainte Anne qui l'avait puni ainsi.

Une famille assure l'entretien de l'oratoire et change la robe de dentelles de la sainte dès qu'elle est trop souillée ; certains en découpent des morceaux qu'ils portent en talisman. La vieille défroque ne doit pas être jetée, mais brûlée, sinon cela amènerait le malheur.

Antan, le feu de Saint Jean se faisait en face de l'oratoire, et il était toujours allumé par la personne chargée de l'entretien de la sainte. C'est la maman de Marcelle Aymard qui le fera durant des décennies. Le feu ne s'allume plus le 21 juin, mais c'est encore Marcelle Aymard qui assure l'entretien de l'oratoire en 2006 ...

Sainte Anne est la patronne du Québec, des marins, des menuisiers et des dentellières.

Sainte Anne est la sainte patronne des Templiers.

Un bon nombre de chapelles templières lui étaient dédiées.

Une commanderie templière sise en Limousin aurait portée son nom ...

Fontaines dédiées à Sainte Anne :

À Limoges, Mézière sur Issoire et Rempnat

Sainte Anne guérit les maux d'yeux, d'estomac ou d'intestin, les rhumatismes et les problèmes de peaux. Elle permet aux nourrices d'avoir du lait en abondance, intervient dans les cas de maladies nerveuses et pour tous les problèmes du bétail. Elle écarte les orages ou permet à la pluie de tomber lors de sécheresse.

Encore faut-il lui faire les bonnes prières et dévotions ...

Quinze saintes portent le nom d'Anne ...

Saint Blaise des Petits Marmiers :

Blaise, nom d'origine celte : dans les récits du légendaire Celte, Merlin est soit accompagné d'un loup gris (bleiz=loup), soit d'un ermite appelé Blaise.

3 saints portent le nom de Blaise : Blaise de Sébaste (d'Armorium et de Césarée pour les autres) est celui qui est à l'origine des dévotions en France ...

Blaise de Sébaste se retire en ermite et vit avec des loups et des ours et honore Dieu...

Arrêté et mis aux fers, il guérira le fils du geôlier qui avait avalé des arêtes de poisson.

Torturé pour ne pas avoir abjuré la religion chrétienne, traîné par un cheval, on lui déchire le dos ensuite avec des peignes de fer (cardes) et on lui tranche la tête

La jeune église (chrétienne) recouvrant d'un vernis chrétien tous les éléments du panthéon païen, fera mieux adopter la nouvelle religion, les croyants y retrouvant ainsi les divers éléments à qui ils rendaient un culte.

Son culte se répandra très rapidement dès le début du Moyen-âge, c'est un des saints dit « ruraux » les plus célèbres car très sollicité pour protéger le bétail et les récoltes. Lors des processions des Rogations, c'est le plus invoqué ...

Il est fêté le 3 février.

Une chapelle, dédiée à Saint Blaise, sera édifiée en 1155 et deviendra cure en 1302, un cimetière l'entourait. A proximité se trouvait une fontaine de dévotions qui lui était dédiée ...

L'église ruinée dès le dix-septième siècle sera, elle aussi vendue comme Biens Nationaux lors de la tourmente révolutionnaire. Aucune trace de ce qu'il est advenu des cloches logiquement transférées en l'église Saint Maurice de La Jonchère.

Lors de la construction d'un bâtiment situé en bordure du chemin de pèlerinage de Saint Jacques, au début du dix-neuvième siècle, une niche sera aménagée pour recevoir la statue de Saint Blaise, elle aussi est en calcaire et de même facture que Sainte Anne et de la même époque ...

Et bien évidemment, il est revêtu du même type de « robe », mais vu son état, plus personne ne s'occupe de son entretien ...

Il est impossible de situer la zone de construction de l'antique édifice ou du cimetière, ainsi que de l'emplacement de la fontaine.

Bien qu'il y'est des présomptions.

Blaise est le saint patron des cardeurs, des tisserands, tailleurs, menuisiers et meuniers... Et aussi des animaux... C'est un saint dit « auxiliaire » protecteur du bétail ...

Saint Blaise étaient un des saints admis par les Templiers et à ce titre des chapelles templières lui étaient dédiées... A remarquer que le peigne de fer ou carde ayant servi à son martyr et symbolisé en héraldique fait parti du blason de l'Ecosse ...Ecosse où se réfugieront bon nombre de Templiers après leur arrestation par Philippe le Bel en 1307 ...

Il est souvent représenté tenant deux cierges croisés ...

Fontaines dédiées à Saint Blaise :

à Berneuil , à St Basile et à Pageas (Blaise ou Basile selon les dires)

Dictons : Si le jour de la Saint Blaise est serein, bon temps pour le grain ...

Saint Blaise intervenait pour tous les problèmes liés au bétail ainsi que pour les récoltes, il était sensé guérir de la peur, des maux de gorge et de tête ;

L'Hospital de Monsieur de Saint Jacques :

Appelé aussi « maison des roumieux » du nom donné aux pèlerins de Rome : romée, roumée, romieu, roumieux, roumi ; et par extension à tous ceux qui faisaient les grands pèlerinages (dits majeurs) vers la Terre Sainte et Jérusalem, Saint Jacques de Compostelle, etc. ...

Edifié vraisemblablement dès le onzième - douzième siècle, cela permettait aux très nombreux pèlerins de se reposer, d'être nourris et surtout de recevoir des soins lorsqu'il sera nécessaire. Les morts étaient inhumés dans le cimetière le plus proche. En règle générale, hospital, église et cimetière faisaient parti d'un même ensemble.

Vraisemblablement situé vers le carrefour au dessus de l'oratoire Sainte Anne, il sera peu à peu délaissé avec le recul des pèlerinages, d'abord à cause de la Guerre de Cent Ans, et surtout à cause des Guerres de Religions au cours du seizième siècle ...

La confrérie de « Monsieur de Saint Jacques » avait déjà disparu dès la fin du quinzième siècle , alors que quatre autres (du « très Saint Sacrement, de « Monseigneur de Saint Martial », de « Monsieur de Saint Roch » et de « Monsieur de Saint Maurice ») perdureront jusqu'à la Révolution, celle du « très Saint Sacrement » jusque vers 1870 ...

Lors de la vente des Biens Nationaux après 1790, il n'en est pas fait état, vendu certainement depuis plus d'un siècle.

Le chemin de pèlerinage de Saint Jacques de Compostelle

Sur des archives provenant du Monastère des Augustins (qui avaient des domaines, hôpital et « abbaye » à La Jonchère), datées du douzième siècle, il est fait mention du parcours des pèlerins qui, de Bénévent l'Abbaye par La Courrière, Gaudeix, le Col de la Roche et le Chatelart fortifié, le Puy Courty, La Cour, les Grands Marmiers et l'église Sainte Anne, l'hospital de Saint Jacques, les Petits Marmiers et l'église Saint Blaise, le Cirieix (Sirieix) et sa motte féodale, Auziat, le gué du Dognon et sa motte féodale et filait vers Saint Léonard de Noblat ...

Textes de L'Athanor

Sources : Chroniques de Saint Martial , du Père Bonaventure de Saint Amable ---- L'art de vérifier les dates , Anonyme de 1630 ---- Monographie de la Haute-Vienne , Préfet L. Téliier Olivier , 1808 -----

Archives historiques , A. Leroux , 1890 ---- Carte Géologique du Brgm

n° 665 ---- Archives Départementales et personnelles